

## Communiqué de presse

Le 4 Février 2013

### Les structures étudiantes n'ont plus leur place aux négociations conventionnelles

Depuis quelques années, l'ensemble des intervenants du monde de la médecine libérale a accepté la présence de structures étudiantes en tant qu'observateurs aux négociations conventionnelles. Ceci, afin de montrer leur désir d'ouverture, de dialogue, et de transparence. Rappelons que nous sommes le seul corps professionnel où des étudiants sont présents aux négociations professionnelles !

Plutôt que de réaliser le privilège et l'honneur qui leur était fait, certaines structures étudiantes ont récemment franchi la ligne rouge et ne se sont pas montrées à la hauteur des enjeux auxquels doit faire face un syndicat national. En effet, il y a peu, le vice-président de l'ISNCCA diffamait publiquement l'ensemble du système, dont les syndicats signataires des conventions et l'UNCAM, en suggérant qu'un pot de vin d'un million d'euros avait été offert contre la signature de l'avenant 8. Et plutôt que de calmer le jeu en présentant des excuses, son syndicat persiste et signe en tentant maladroitement une diversion, en pointant du doigt les sommes liées à la formation conventionnelle qu'ils souhaitent voir réformée (mais quel légitimité ont-ils sur ce sujet ?).

A présent, l'ISNIH exige d'être davantage présent dans la vie conventionnelle, en désirant siéger en CPN. Cette demande démontre leur méconnaissance totale de la vie libérale et conventionnelle. Rappelons que ce même syndicat, avant même la signature finale de l'avenant 8, avait déjà lancé un mouvement de grève, sur des arguments obscurs et en grande partie inexacts. Est-ce pour créer une agitation inutile qu'ils désirent assister à l'ensemble de la vie conventionnelle ?

Ces 2 structures ont, à nos yeux, perdu leur crédibilité et elles n'ont aucune légitimité pour exiger quoi que ce soit en rapport avec la vie conventionnelle. Elles représentent des internes et chefs de cliniques, encore en formation, qui ne sont jamais sortis de l'hôpital, et qui pour la plupart n'exerceront jamais en libéral ! Concrètement, elles ne connaissent rien des problématiques quotidiennes des médecins libéraux installés, et notamment des jeunes. Dans le même temps, ces structures ne demandent pas à participer plus activement aux conseils d'administration des hôpitaux ou à la gouvernance hospitalière, alors qu'elles y seraient pourtant plus légitimes ; on peut se demander pourquoi.

Nous tenons à préciser à l'ensemble des intervenants de la médecine libérale, confrères syndicalistes, direction de l'UNCAM, et à notre ministre de la santé qu'il est effectivement fondamental que la voix des jeunes soit représentée lors des négociations conventionnelles, mais les jeunes **libéraux installés**, et non des étudiants, qui plus est irrespectueux et perturbateurs. La CSMF Jeunes Médecins est l'exemple même de la représentativité des jeunes médecins libéraux, et nul doute que les autres structures syndicales pourraient inclure leurs jeunes adhérents au sein de leur délégation.

C'est pourquoi nous pensons que la présence de l'ISNCCA et de l'ISNIH aux réunions conventionnelles n'a plus lieu d'être pour le moment. Nous tenons à les rassurer: les jeunes médecins libéraux n'ont pas besoin d'eux pour être représentés au sein de la vie conventionnelle.